
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 5 (1977)

DOI: 10.11588/fr.1977.0.48956

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

der wechselvolle Kampf um Grundbesitz zwischen König und Aristokratie ein Leitmotiv der westgotischen Geschichte. Während Wambas Heeresgesetz eine Rückkehr zu den alten Verhältnissen erstrebte, versuchte Ervig, durch eine Anerkennung der durch einen Feudalisierungsprozeß entstandenen Verhältnisse die neuen Kräfte in den Dienst des Reiches zu stellen. Ein Interessenausgleich zwischen Monarchie und Aristokratie kam jedoch nicht zustande, die innere Labilität nahm zu, wie zahlreiche Rebellionen beweisen. Die ungelösten Spannungen zwischen Königtum und Aristokratie vor dem Hintergrund einer sich verschärfenden sozialen Krise sind dafür verantwortlich, daß das Reich beim ersten Ansturm der Araber in sich zusammenbrach.

Diesen Ergebnissen, die auf einer äußerst sorgfältigen Analyse der oft dürftigen und spröden Quellen beruhen, wird man ohne Vorbehalt zustimmen können. Die Untersuchung, die auch entlegene Literatur berücksichtigt, zeichnet sich durch Ausgewogenheit des Urteils und eine meisterliche Fähigkeit zur Quelleninterpretation aus. Unsere Kenntnisse von der Geschichte des späten Westgotenreiches erfahren durch diese Arbeit eine wesentliche Bereicherung.

Dietrich CLAUDE, Marburg

P. D. KING, *Law and Society in the Visigothic Kingdom*, Cambridge (University Press) 1972, 8°, 318 p. (Cambridge Studies in Medieval Life and Thought. Third Series 5).

Le livre de P. D. King n'est pas uniquement un nouveau livre qui viendrait se ranger parmi l'abondante bibliographie historique visigotique, mais est avant tout un livre nouveau, original et très intéressant. Il ne s'agit pas d'une histoire générale sur la royauté visigotique, mais plutôt d'une réflexion s'appuyant principalement sur le code d'Ervige de 681. Ce n'est pas non plus un examen à proprement parler de la loi elle-même, mais surtout de la société qu'elle reflète.

L'auteur commence son ouvrage par un rappel des principales étapes historiques, en relation avec les lois et les sources de ces lois promulguées par différents rois. En ce qui concerne la méthode utilisée l'auteur est conscient du danger qu'il y a à utiliser exclusivement le matériel fourni par les lois pour en tirer une vision complète d'une société, surtout lorsque nous manquons de textes non-légaux.

Le livre s'articule en différentes parties qui veulent toucher des aspects particuliers de cette société: le roi et la loi, le gouvernement royal, l'Eglise et la foi, esclaves, hommes libres et nobles, l'économie et la famille. Il ne remplace pas une histoire classique du royaume visigot, mais en clarifie bien des aspects sociaux. Chaque chapitre touche à de nombreux points précis appuyés à chaque fois par les textes légaux correspondants. Alignées les unes à côté des autres, toutes ces informations peuvent être utilisées pour de nouvelles études. Le fait que ce livre si séduisant ne possède pas de conclusion dit d'emblée quel était

le but de l'auteur, qui, en aucun cas n'a voulu toucher à l'ensemble des aspects d'une société dont on souligne par ailleurs l'influence qu'elle a exercée sur le Moyen-Age en général. On ajoutera pour terminer que l'auteur s'est servi avec précision des sources et qu'il a utilisé l'abondante bibliographie disponible. A la différence d'autres ouvrages, celui-ci n'a pas négligé la littérature espagnole, pourtant parfois difficile d'accès à l'étranger.

XAVIER BARRAL I ALTET, Paris

Dietrich CLAUDE, *Adel, Kirche und Königtum im Westgotenreich*, Sigmaringen (Thorbecke) 1971, 8°, 214 p. (Vorträge und Forschungen. Sonderband 8).

L'auteur, bien connu pour ses études sur le haut Moyen-Age hispanique et occidental en général, nous offre, dans le présent ouvrage, une vision personnelle sur la noblesse, l'Eglise, et la royauté dans le royaume visigotique. Il était en effet très important d'étudier l'opposition entre ces groupes dans le royaume visigotique d'après les importantes sources conservées. L'auteur souligne d'ailleurs l'inégalité des sources car, le plus souvent, notre connaissance de la noblesse ne se fait qu'à travers les citations royales.

Après avoir résumé les recherches précédentes, D. Claude définit la noblesse comme couche sociale dominante qui se manifeste par des actions politiques précises et dont les membres surpassent la masse des citoyens libres par la propriété et la puissance. Par contre, la définition juridique de la noblesse tendrait à en nier l'existence dans presque toutes les formes d'Etat du haut Moyen-Age; d'où l'impossibilité de pouvoir fournir une définition globale de cette noblesse.

L'analyse à laquelle se livre D. Claude est réalisée par grandes périodes chronologiques qui tiennent compte de l'évolution de la royauté. L'église n'occuperait pas dans cette hiérarchie la position privilégiée qu'on lui a attribuée pendant longtemps, bien qu'elle ait fourni les principales sources historiques.

L'auteur s'attache à retracer les rapports essentiels qui existent entre royauté et noblesse et s'intéresse aux problèmes d'une éventuelle influence de la Constitution visigotique sur celles des royaumes franc ou ostrogot.

La Constitution visigotique ne peut être regardée comme un ensemble; elle a subi de profonds changements. Dans la royauté on constate très tôt une influence de l'Empire (Athaulf). Sous Théodoric, on conserve néanmoins les caractères principaux de l'origine germanique. Le rôle prédominant de l'aristocratie semble incontestable dans le renouvellement du principe d'élection du roi. Léovigilde modèle l'autorité royale à l'usage de celle de l'empereur d'Orient. Reccarède renforce la position du souverain en s'assurant le soutien de l'Eglise catholique; le souverain, par le biais de la royauté de droit divin, est le représentant du Christ sur terre. Chindasvinthe franchit un pas de plus en se déclarant l'exécutant de la volonté divine qui lui a été révélée.

Cette conception de la royauté devait amener irrémédiablement le roi à une opposition avec la noblesse, celle-ci ne reconnaissant que l'élection comme seul